

Analyse comparative entre la traduction humaine et la traduction automatique: avantages, limites et perspectives d'intégration

■ Dr. Atedal Hasan Betalmal *

● Received: 11 / 03 / 2025

● Accepted : 09 / 05 / 2025

■ Résumé :

La traduction joue un rôle central dans la communication entre les peuples et la diffusion des savoirs. Avec l'essor du numérique, la traduction automatique (TA) s'est imposée comme un outil rapide et accessible. Toutefois, malgré ses progrès remarquables, elle reste limitée lorsqu'il s'agit de comprendre les nuances culturelles et contextuelles.

Ce travail propose une comparaison entre la traduction humaine et la traduction automatique afin de mettre en évidence leurs avantages, leurs limites et les possibilités de complémentarité.

À partir d'un corpus franco-arabe, l'analyse montre que la traduction humaine demeure plus précise et plus sensible au sens, tandis que la TA constitue un soutien efficace lorsqu'elle est suivie d'une révision humaine.

● **Mots-clés :** traduction humaine – traduction automatique – comparaison – fidélité – technologie linguistique – contexte.

■ المستخلص:

تحتل الترجمة مكانة أساسية في التواصل بين الثقافات في العصر الحديث. ومع تطور التقنيات الرقمية، تغيرت أساليب الترجمة بشكل كبير، خصوصاً مع ظهور الترجمة الآلية التي أصبحت قادرة على معالجة نصوص ضخمة بسرعة كبيرة. ومع ذلك، تبقى هذه الترجمة محدودة بسبب عجزها عن إدراك الفروق الثقافية والدلالية الدقيقة.

يهدف هذا البحث إلى إجراء مقارنة بين الترجمة البشرية والترجمة الآلية من حيث المزايا

* Doctorat Département de langue française -Faculté des Lettres et des Langues - Université de Tripoli
E-mail:a.betalmal@uot.edu.ly

والحدود، مع إبراز إمكانية التكامل بينهما. ومن خلال تحليل مقارن لتراجم فرنسية-عربية، يبيّن البحث أنّ الترجمة البشرية ما زالت تتفوّق من حيث الجودة والدقة وفهم السياق، بينما تمثّل الترجمة الآلية أداة مساعدة فعّالة متى خضعت لمراجعة بشرية دقيقة.

● **الكلمات المفتاحية:** الترجمة البشرية – الترجمة الآلية – المقارنة – التقنية اللغوية – الدقّة – السياق.

■ Introduction:

Depuis toujours, la traduction accompagne l'évolution de l'humanité. Elle permet aux peuples d'échanger leurs savoirs, de transmettre leurs valeurs et de comprendre leurs différences. Aujourd'hui, à l'ère du numérique, cette activité connaît une transformation profonde grâce au développement de l'intelligence artificielle et des outils de traduction automatique.

Les systèmes comme *Google Translate* ou *DeepL* traduisent désormais en quelques secondes de grandes quantités de textes. Cependant, ces traductions, bien qu'efficaces en surface, manquent souvent de sens culturel et d'adaptation contextuelle. Les machines traduisent les mots, mais rarement les intentions.

À l'inverse, la traduction humaine repose sur la compréhension globale du message, sur la sensibilité linguistique et sur la connaissance du contexte. Elle implique des choix conscients et une responsabilité culturelle que la machine ne peut pas encore reproduire.

Cette étude cherche à répondre à une question essentielle :

La traduction automatique peut-elle remplacer la traduction humaine, ou peut-elle simplement la compléter ?

Pour y répondre, nous poursuivons trois objectifs principaux :

1. Identifier les avantages et les limites de la traduction humaine et automatique ;
2. Comparer les deux approches à partir d'un corpus franco-arabe ;
3. Examiner comment la collaboration entre l'homme et la machine peut améliorer la qualité des traductions.

Nous formulons l'hypothèse que la TA offre rapidité et praticité, mais qu'elle reste incapable d'atteindre la finesse sémantique et culturelle propre à la traduction humaine. Cependant, lorsqu'elle est utilisée comme outil d'aide, puis révisée par un traducteur, elle devient un instrument performant et complémentaire.

■ Cadre théorique et conceptuel

1. La traduction : définition

Traduire, c'est avant tout transmettre un message d'une langue à une autre tout en respectant son sens et son effet sur le lecteur.

Selon Vinay et Darbelnet (1958), traduire consiste à « produire un effet équivalent » entre le texte source et le texte cible.

Pour Newmark (1988), la traduction est à la fois un acte linguistique et culturel, qui exige fidélité au message et adaptation au contexte culturel du public destinataire.

Ainsi, la traduction n'est pas une simple opération technique, mais un processus de compréhension et de réexpression du sens.

2. La traduction humaine (TH)

La traduction humaine est un acte intellectuel et créatif. Le traducteur ne se contente pas de transposer des mots : il interprète les intentions de l'auteur, adapte le ton, et prend en compte les références culturelles.

Son rôle est celui d'un médiateur entre deux langues et deux visions du monde.

Sa compétence repose sur trois dimensions principales :

- **linguistique**, pour maîtriser les structures et les registres des deux langues;
- **culturelle**, pour comprendre les valeurs implicites ;
- **éthique**, pour rester fidèle à l'auteur tout en respectant le lecteur.

La traduction humaine demeure indispensable dans les domaines où la nuance est essentielle : littérature, diplomatie, droit, religion, ou encore communication sensible.

3. La traduction automatique (TA)

La traduction automatique est apparue dans les années 1950, en même temps que les premiers travaux sur l'intelligence artificielle.

Elle a connu plusieurs générations :

- les systèmes à base de règles (Rule-Based MT), fondés sur des grammaires et dictionnaires bilingues ;
- les systèmes statistiques (SMT), utilisant des modèles probabilistes à partir de corpus parallèles ;
- les systèmes neuronaux (NMT), qui s'appuient sur les réseaux de neurones profonds.

Aujourd'hui, la TA neuronale (comme *DeepL*) produit des résultats plus naturels et fluides, mais elle dépend toujours de la qualité et de la quantité des données d'apprentissage. Certaines langues, notamment l'arabe, restent encore un défi en raison de leur complexité morphologique et syntaxique.

4. Les limites de la traduction automatique

Malgré les progrès réalisés, la TA reste limitée par plusieurs facteurs :

- Elle ne comprend pas le contexte communicatif ni les intentions de l'auteur.
- Elle traduit difficilement les expressions idiomatiques et les métaphores.
- Elle commet des erreurs de syntaxe dans les langues à structure complexe.
- Elle manque souvent de cohérence dans les textes longs.

Pour ces raisons, la post-édition humaine demeure indispensable afin d'assurer la qualité finale du texte traduit.

5. La complémentarité homme-machine

Plutôt que d'opposer la TA à la traduction humaine, il convient aujourd'hui de penser leur complémentarité.

Dans la pratique professionnelle, la machine produit une première version du texte (pré-traduction), que le traducteur révise, corrige et adapte.

Cette coopération combine les atouts de chacun : la rapidité de la machine et la finesse de l'humain.

L'avenir de la traduction semble ainsi se situer dans cette synergie entre technologie et expertise humaine.

■ **Méthodologie:**

Cette recherche adopte une approche comparative appliquée à un corpus franco-arabe.

L'objectif est d'évaluer les différences qualitatives entre la traduction humaine (TH) et la traduction automatique (TA) à partir d'un même texte source.

Le texte choisi est un extrait du discours d'Emmanuel Macron prononcé lors de la *Conférence des ambassadeurs (2021)*. Ce passage a été traduit:

1. par un traducteur humain professionnel (français → arabe) ;
2. par Google Translate, représentant la traduction automatique.

L'analyse repose sur cinq critères linguistiques et pragmatiques :

- Lexical : choix des mots et exactitude terminologique ;
- Syntaxique : ordre et structure des phrases ;
- Sémantique : fidélité au sens original ;
- Pragmatique : ton, registre et intention communicative ;
- Cohérence : continuité et fluidité du texte traduit.

Cette méthode permet d'observer les écarts de qualité entre les deux types de traduction et de comprendre la nature des erreurs produites par la machine.

2. Exemple du corpus étudié

Le passage analysé est le suivant :

« Je dois vous dire que je suis particulièrement heureux de vous retrouver pour cette nouvelle édition de la conférence des Ambassadeurs après deux années où le contexte sanitaire mondial nous a empêché d'honorer ce rendez-vous. Cela manquait, même si l'année dernière, cela s'était tenu à travers d'autres moyens, mais la convivialité, les échanges informels, les voies et moyens de bâtir des convergences ne sont pas les mêmes. »

■ Traduction humaine (TH)

” أود أن أخبركم بأنني سعيد بشكل خاص للقائكم مجدداً في هذه الدورة الجديدة لمؤتمر السفراء بعد عامين منعنا فيهما الوضع الصحي العالمي من إقامة هذا المؤتمر. وقد افتقدنا هذا، على الرغم من أن العام الماضي قد تم عقده بوسائل أخرى، لكن الودّ والتواصل غير الرسمي وسبل ووسائل بناء وجهات النظر المتقاربة ليست هي نفسها ”.

Cette version se caractérise par sa fluidité, son ton diplomatique et sa fidélité au sens implicite. Les choix lexicaux comme « الدورة الجديدة » pour *édition* montrent une adaptation culturelle pertinente.

■ Traduction automatique (TA)

” يجب أن أخبرك أنني سعيد بشكل خاص بلقائكم مرة أخرى في هذه النسخة الجديدة من مؤتمر السفراء بعد عامين منعنا فيهما السياق الصحي العالمي من تكريم هذا الاجتماع. كان هذا غائباً، حتى لو تم عقده في العام الماضي من خلال وسائل أخرى، لكن التعايش، والتبادلات غير الرسمية، وطرق ووسائل بناء التقارب ليست هي نفسها ”.

Cette version contient plusieurs erreurs typiques :

- Usage du pronom singulier (أخبرك) au lieu du pluriel (أخبركم) ;
- Traduction littérale de *honorer ce rendez-vous* par « تكريم هذا الاجتماع » ;
- Style rigide et manque de cohésion entre les phrases.

3. Comparaison entre les deux versions

Domaine	Traduction humaine	Traduction automatique	Observation
Lexical	« الدورة الجديدة » (choix naturel)	« النسخة الجديدة » (traduction littérale)	Meilleure adaptation dans la TH
Pronominal	« أخبركم » (pluriel correct)	« أخبرك » (singulier erroné)	Mauvaise interprétation du public
Sémantique	Expression fluide du manque (« وقد افتقدنا هذا » « »)	Expression littérale (« كان هذا غائباً » « »)	Perte du ton émotionnel

Domaine	Traduction humaine	Traduction automatique	Observation
Syntaxique	Structure fluide et naturelle	Ordre calqué sur le français	Style artificiel
Pragmatique	Ton diplomatique respecté	Ton neutre, sans nuance	Absence d'adaptation culturelle

Cette comparaison met clairement en évidence la supériorité de la traduction humaine, notamment dans la gestion du ton, du sens implicite et de la cohérence stylistique.

La TA, bien qu'utile pour saisir le sens global, reste mécanique et dépourvue de sensibilité communicative.

Analyse comparative et discussion

L'analyse du corpus révèle des écarts notables entre la traduction humaine (TH) et la traduction automatique (TA). Ces différences ne concernent pas seulement la grammaire ou le lexique, mais aussi la compréhension du sens global et la gestion du ton communicatif.

1. Différences linguistiques et culturelles

Les différences linguistiques et culturelles observées peuvent être résumées à partir du tableau précédent. Elles confirment que ces écarts montrent que la traduction humaine s'appuie sur la compréhension du sens et la reconstruction du message, tandis que la TA applique une correspondance mot à mot.

La machine ne reconnaît ni l'intention de l'auteur, ni le contexte culturel, ni le registre du discours.

2. Types d'erreurs observées dans la TA

L'analyse permet d'identifier plusieurs catégories d'erreurs récurrentes :

- Erreurs lexicales : choix de mots hors contexte (ex. *honorer* → « تكريم ») ;
- Erreurs syntaxiques : ordre des mots non naturel en arabe ;

- Erreurs de cohésion : manque de liens logiques entre les phrases ;
- Erreurs pragmatiques : confusion des pronoms et du ton ;
- Erreurs culturelles : ignorance des conventions discursives arabes.

Ces erreurs confirment que la TA ne traite pas la signification profonde ni les relations implicites entre les phrases, ce qui affecte la cohérence globale du texte.

■ **Discussion et interprétation**

La comparaison met en évidence deux approches radicalement différentes:

- **Le traducteur humain** mobilise son savoir linguistique, sa culture et son intuition pour recréer un texte adapté.
- **La machine**, en revanche, applique des calculs statistiques sans réelle compréhension du sens.

Cependant, il faut reconnaître les atouts pratiques de la traduction automatique :

- rapidité d'exécution,
- disponibilité permanente,
- gratuité et facilité d'accès,
- efficacité dans la prétraduction de textes informatifs simples.

Dans les textes plus sensibles — politiques, littéraires ou culturels —, la post-édition humaine reste essentielle.

L'avenir de la traduction se trouve donc dans la collaboration entre l'humain et la machine, où chacun compense les limites de l'autre.

■ **Résultats et recommandations:**

● **Résultats principaux :**

1. La traduction humaine reste supérieure sur le plan qualitatif, surtout pour les textes à forte dimension culturelle.
2. La traduction automatique est utile pour les textes informatifs ou techniques simples.

3. Les erreurs de la TA concernent surtout le lexique, la syntaxe et la pragmatique.
4. La combinaison TA + révision humaine donne des résultats efficaces et équilibrés.

■ **Recommandations :**

- Former les traducteurs à la post-édition pour améliorer la qualité des textes issus de la TA.
- Encourager la coopération entre linguistes et informaticiens afin d'adapter les systèmes aux langues sémitiques.
- Utiliser la TA comme outil d'assistance et non comme substitut à la traduction humaine.
- Promouvoir une éthique professionnelle dans l'usage des technologies de traduction.

■ **Conclusion**

La traduction demeure avant tout un acte humain de compréhension et de communication.

Les outils de traduction automatique traduisent vite, mais sans saisir la dimension culturelle ni les intentions de l'auteur.

Le traducteur, quant à lui, interprète, adapte et transmet le sens avec précision.

L'avenir de la traduction ne repose donc pas sur une concurrence entre l'homme et la machine, mais sur leur complémentarité.

Une traduction hybride — produite par la machine puis révisée par l'humain — représente la voie la plus équilibrée :

rapide, efficace et fidèle à l'esprit du texte original.

Bibliographie:

Cennamo, I. (2015). *Enseigner la traduction humaine en s'inspirant de la traduction automatique*. Université de Bretagne Occidentale.

Gaspari, F., Almaghout, H., & Doherty, S. (2022). *Advances in machine translation evaluation and post-editing studies*. John Benjamins Publishing.

- Hutchins, W. J., & Somers, H. L. (1992). *An introduction to machine translation*. Academic Press.
- Ibanez, F. (2022). *Traduction humaine vs traduction automatique : quelles différences ?* Alphatrad France SAS – Optilingua International.
- (Disponible sur : <https://www.alphatrad.fr>)
- Koehn, P. (2020). *Neural machine translation*. Cambridge University Press.
- Lab, F. (2000). *La traduction automatique*. *Bulletin de l'EPI (Enseignement Public et Informatique)*, 52, 165–170.
- Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. Prentice Hall.
- Nida, E. A. (1964). *Toward a science of translating*. E. J. Brill.
- Pastuch, V. (2020). *Les lacunes de la traduction automatique*. MotionPoint.
- (Disponible sur : <https://www.motionpoint.com>)
- Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Didier.
- Weaver, W. (1949). *Translation*. Memorandum, Rockefeller Foundation.
- عبّاد ديرانية. (2021). فنّ الترجمة وأنواعها وأساليب الترجمة الحديثة. أكاديمية حسوب. متاح على (<https://academy.hsoub.com>)
- يحيى جبر. (2009). الترجمة الآلية همّ جديد. مجلة التعريب، دمشق.